

**BOBSLEIGH** Yann Moulinier est toujours en course pour les Jeux olympiques, mais l'Appenzellois a mis la flèche.

## L'aventure continue, mais sans Hefti

EMILE PERRIN

«C'est une saison à rebondissement. Il faut s'attendre à tout et être prêt à changer de cap.» Yann Moulinier résume parfaitement le nouvel exercice, pas forcément habituel pour les bobeurs, auquel il a dû s'astreindre depuis le début de l'hiver, le jonglage.

Parti en Amérique du Nord avec Beat Hefti en novembre, le colosse chaud-de-fonnier (24 ans), le pilote appenzellois et leurs coéquipiers n'ont pas connu le début de saison espéré. Du coup, l'Alémannique a décidé de ranger définitivement ses bobs, laissant ses équipiers poursuivre leur route. «C'est une fin un peu abrupte», convient Yann Moulinier, qui, en début de saison visait un ticket olympique dans le bob de Beat Hefti.

### En attendant Bracher...

Mais des résultats peu convaincants (18e, 22e et 21e en bob à 4 et 23e en bob à 2) ont changé la donne. «Au vu des performances, Beat a décidé de mettre un terme à sa carrière. Nous avons progressé à la poussée, mais les autres aussi. Il n'a pas réussi à combler notre retard grâce à son pilotage. Et quand il a réalisé une bonne manche, nous avons connu des problèmes techniques, comme un souci de direction qui empêchait les patins avant et arrière d'être alignés», dévoile Yann Moulinier. «Nous n'avons pas réussi à faire en sorte que le pilotage, la poussée et le matériel soient bien simultanément.» La médaille de bronze aux championnats de Suisse fin décembre restera donc comme le dernier fait d'armes de Beat Hefti.

Du coup, Yann Moulinier se retrouve dans une sorte d'expectative dont il s'accommode néanmoins. «En fait, aujourd'hui, je suis officiellement pilote, tout en me maintenant en condition de pousseur», reprend le Chaux-de-Fonnier, dont une participation aux prochains Jeux olympiques de PyeongChang ne dépend plus de lui.

Explications: à l'heure actuelle, Rico Peter est qualifié pour les épreuves coréennes à 2 et à 4. Clemens Bracher, surprenant vainqueur en Coupe du



L'aventure de Yann Moulinier et Robin Santoli avec Beat Hefti (ici en Coupe du monde à Saint-Moritz l'an dernier) s'est terminée fin 2017. Le premier pourrait toutefois participer aux Jeux olympiques avant de se lancer dans une carrière de pilote, accompagné de son compère. KEYSTONE

monde de bob à 2 à Winterberg et vice-champion d'Europe, sera du voyage olympique. Reste à savoir s'il pourra s'aligner dans les deux catégories. «Il lui faut un top-3 en Coupe d'Europe ou un top-8 en Coupe du monde pour satisfaire aux critères de sélection. Mais il pourrait aussi être repêché par la fédération», glisse Yann Moulinier.

Si les pilotes ont plus ou moins leur pousseur attiré en bob à 2, la fédération se réserve le droit de composer les équipes pour le grand bob. «Quatre anciens sont un cran en dessous des plus jeunes dont je fais partie», reprend le Neuchâtelois pour expliquer sa situation. Comprenez par là que si Clemens Bracher venait à obtenir son ticket, Yann Moulinier aurait de bonnes chances d'être du voyage. «Nous avons effectué des sélections entre pousseurs. Dans le premier secteur de la poussée je suis dans les meilleurs. Dans le deuxième, je suis un peu

moins bien, mais c'est normal vu mes qualités. Une chose est sûre, j'ai gagné dans un domaine: je suis le plus lourd», rigole le Chaux-de-Fonnier.

### A la découverte de l'Europe

Un critère parmi d'autres dont devront tenir compte, le cas échéant, les décideurs, qui devront résoudre un puzzle géant avec des humains à la place des pièces. «Je n'aimerais pas être à leur place», reprend Yann Moulinier. «La fédération fait tout son possible pour qualifier un deuxième bob. Dans ces conditions, il est difficile de se projeter en termes de planification. Mais c'est passionnant et il ne faut pas se montrer trop gourmand.»

Le Chaux-de-Fonnier ne va pas rester inactif en attendant les résultats de Clemens Bracher. «J'avais de toute manière prévu de me consacrer au pilotage dès la fin février. Je vais pouvoir prendre un peu d'avance ces prochaines se-

maines à Saint-Moritz, où je participerai aux championnats de Suisse juniors (pour les moins de 26 ans) de bob à 2 le 20 janvier. Si je ne vais pas aux Jeux olympiques, je serai pousseur aux Mondiaux juniors de bob à 4 une semaine plus tard (à Saint-Moritz) et en-

suite j'en profiterai pour découvrir, en tant que pilote, les pistes européennes et peut-être nord-américaines en mars.»

Mais la plus belle découverte serait, à coup sûr, olympique. Avant de passer définitivement aux manettes. ●

### «JE VEUX L'AIDER À GRAVIR LES ÉCHELONS»

Remplaçant dans le team de Beat Hefti lors de la tournée nord-américaine infructueuse, Robin Santoli pousse désormais d'autres pilotes durant cette fin de saison. «C'est dommage que l'aventure avec Beat se soit un peu terminée en queue de poisson», convient le Vallonnien. «Nous sommes vite arrivés en haut avec notre participation à la Coupe du monde l'an dernier à Saint-Moritz. Il faut en garder le positif.»

Dans l'immédiat, Robin Santoli, qui a déjà participé à deux manches de Coupe d'Europe en décembre (9e et 10e avec Pius Meyerhans), sera de nouveau sur ce front le week-end prochain. «Ensuite, je pousserai Cédric Follador, que j'ai pu aider à intégrer la Coupe d'Europe, lors des Mondiaux juniors fin janvier, qui constituent un gros objectif», détaille-t-il avant d'évoquer la suite, qui ne sera pas olympique pour lui. «Je n'ai pas participé aux sélections. Je dois franchir un palier supplémentaire. J'aurai ensuite besoin d'une pause avant de participer à l'aventure avec Yann. Nous allons repartir deux, trois échelons plus bas. Mais je veux l'aider à les gravir à nouveau. Il aura besoin des meilleurs pousseurs et j'espère que j'en ferai partie.»

**SKI DE FOND** Le spécialiste du sprint, qui a quitté le Tour de Ski, espère atteindre les demi-finales aux Jeux olympiques.

## Le Vaudois Jovian Hediger arrive à maturité

Jovian Hediger a été le premier fondeur suisse à obtenir sa qualification pour les JO de PyeongChang. Rasséréné par un début de saison convaincant, le Vaudois a rapidement quitté le Tour de Ski dans l'idée d'atteindre un nouveau pic de forme en Corée du Sud, où il visera une place dans les huit meilleurs.

Hediger suit sa trace un peu à l'écart des structures. Il a quitté il y a trois ans le centre national d'entraînement «high-tech» de Davos pour revenir s'établir chez lui, au pied du Muveran, où il peut se ressourcer auprès des siens, partageant notamment ses entraînements avec son cousin, Erwan Käser.

Il a trouvé un équilibre entre le sprint – sa spécialité –, auquel il s'adonne à plein temps durant la saison des compétitions, et son travail dans les assurances, en été. Deux places dans les dix meilleurs en ce début de saison en Coupe du monde lui ont permis de poser ses jalons. A 27 ans, il veut réussir sa campagne olympique et faire oublier celle de Sochi 2014 (47e). Il a démontré aux Mondiaux de Lahti l'an dernier (11e en sprint, 9e en sprint par équipes) qu'il pouvait maîtriser les grands rendez-vous.

L'accession aux demi-finales (top 12) est dans ses cordes à PyeongChang. «J'aimerais me classer dans les huit premiers, ce



Jovian Hediger affiche une belle sérénité. KEYSTONE

qui serait mon meilleur résultat en style classique. Mais je ne vais pas me mettre de barrière non plus», constate-t-il. Ces dénouements spectaculaires font que le sprint, aujourd'hui, a beaucoup gagné en attractivité, estime Jovian Hediger. Mais il n'a pas encore l'exposition et la place qu'il mériterait, à ses yeux.

Le Vaudois salive à la perspective de la prochaine étape, en ville de Dresde (GER) le week-end prochain, qui sera suivie par celles de Planica et de Seefeld, théâtre par ailleurs des Mondiaux 2019. La route est tracée. Il la suit avec la sérénité de celui qui a su, patiemment, se faire sa place parmi les outsiders de la discipline. ● ATS

ton. Il faut être dans un jour exceptionnel pour titiller les meilleurs», constate-t-il. Ces dénouements spectaculaires font que le sprint, aujourd'hui, a beaucoup gagné en attractivité, estime Jovian Hediger. Mais il n'a pas encore l'exposition et la place qu'il mériterait, à ses yeux.

Le Vaudois salive à la perspective de la prochaine étape, en ville de Dresde (GER) le week-end prochain, qui sera suivie par celles de Planica et de Seefeld, théâtre par ailleurs des Mondiaux 2019. La route est tracée. Il la suit avec la sérénité de celui qui a su, patiemment, se faire sa place parmi les outsiders de la discipline. ● ATS

### TENNIS

## Timea renonce à l'Open d'Australie

Timea Bacsinszky (WTA 39) renonce à disputer l'Open d'Australie (15-28 janvier). La Vaudoise de 28 ans renouera avec la compétition à Saint-Petersbourg (29 janvier - 4 février) et pourra donc disputer le 1er tour de FedCup en République tchèque (10-11 février).

«Comme prévu, j'ai pu reprendre l'entraînement à 100% depuis Noël et ma main réagit très bien, ce qui me réjouit beaucoup. Malheureusement, il va quand même me manquer quelques jours pour être prête pour l'Open d'Australie», explique Timea Bacsinszky dans une lettre postée vendredi matin sur son site internet.

La Vaudoise n'est plus apparue en compétition depuis le mois de juillet et le tournoi de Wimbledon, où elle avait souffert d'une cuisse et avait été éliminée au 3e tour. Elle avait précisé en août qu'elle profitait de sa pause forcée pour soigner ce kyste à la main droite qui la faisait souffrir. Une douleur chronique qui ne l'avait pas empêchée d'atteindre pour la deuxième fois les demi-finales à Roland-Garros.

Timea Bacsinszky, qui était revenue parmi les vingt meilleures mondiales dans le courant du mois de juin, avait atteint le 3e tour l'an dernier à l'Open d'Australie. Les 130 points qu'elle va perdre lui coûteront vraisemblablement sa place dans le top 40. ● ATS

### SAUT À SKIS Ammann convaincant

Simon Ammann s'est montré convaincant lors des qualifications du concours de Bischofshofen, dernière étape de la Tournée des Quatre-Tremplins. Il a en effet pris la 3e place, après un saut à 136 mètres. Killian Peier s'est aussi qualifié.

Cette performance est de bon augure: c'est sur ce tremplin autrichien que le quadruple champion olympique s'était sérieusement blessé il y a trois ans. Ammann (36 ans) n'a été devancé que par le Polonais Dawid Kubacki et le Norvégien Johann André Forfang.

Le Vaudois Killian Peier a confirmé sa forme à la hausse. Il s'est posé à 125,5 m et a pris le 27e rang. Par contre, Gregor Deschwanden ne s'est pas qualifié pour le concours d'aujourd'hui avec un décevant bond à 117 m.

Leader de la Tournée, dont il a remporté les trois concours précédents, le Polonais Kamil Stoch s'est contenté de la 5e place.

### Freitag renonce

Richard Freitag a dit stop. Au lendemain de sa chute à Innsbruck, l'Allemand a décidé d'abandonner la Tournée des Quatre Tremplins avant l'ultime concours d'aujourd'hui à Bischofshofen.

Leader de la Coupe du monde, Richard Freitag est tombé à la réception d'un saut de 130 m au Bergisel. Il a renoncé à s'aligner lors de la seconde manche pour perdre tout espoir de remporter la Tournée. Il se plaint de douleurs à la hanche. ● ATS